



Christian Besson vit près de Dijon, où il a complété ses études d'histoire de l'art (auprès de Roland Recht, Serge Lemoine, Michel Frizot..., comme quelques autres : Xavier Douroux, Yves Aupetitallot... qu'il rencontre à la même époque –c'était la fin des années 1970). Il avait auparavant étudié la philosophie à Grenoble. Cette double formation est sensible dans la thèse d'histoire de l'art qu'il a soutenue à Rennes en 2001 : *Au gai savoir de la critique*. Elle portait sur l'histoire de l'art et la sémiotique, et forme en quelque sorte l'armature de son livre *Abductions*<sup>1</sup>.

Cependant C. Besson est surtout connu pour son travail d'organisateur d'expositions, fonction qui était la sienne à la Maison de la culture de Chalon-sur-Saône de 1977 à 1983, puis à la Villa Arson à Nice, entre 1986 et 1990. Là, outre des expositions individuelles consacrées à des artistes vivants (Michel Verjux, Niele Toroni, Christian Boltanski, Jochen Gerz, Jacques Vieille, Présence Panchounette, Didier Vermeiren...), il fut à l'initiative d'expositions de groupe comme *Façon de peindre ou Cobra 1948-1951*. A la Villa Arson, il a organisé plusieurs expositions majeures présentant (l'histoire de) l'art récent comme *Büttner, Oehlen & Oehlen*, *Martin Kippenberger* (1987) ou *Tableaux Abstraits* (1986), qui faisait le point sur les tendances picturales associées à ce qui fut appelé un moment le Néo-Géo et qui, avec le temps, s'est avéré être un jalon essentiel dans l'histoire récente de l'abstraction. Avec X. Douroux et Frank Gautherot, il a également organisé *Mise en pièces, mise en place, mise au point* et *Présence discrète*, au musée des beaux-arts de Dijon, introduction par effraction de l'art

d'aujourd'hui dans un musée classique -une exposition qui est devenue depuis le modèle de multiples autres organisées sur ce principe un peu partout et par à peu près tous les Fonds régionaux d'art contemporain de France. A propos de ces expositions, qui n'ont pas eu en leur temps de grand retentissement, on pourrait dire qu'il en va comme de ces artistes dont l'œuvre semble principalement passionner, et de manière déterminante, d'autres artistes une génération après. Sans que ce soit nécessairement leur intention initiale, elles sont devenues des



Christian Besson  
© Droits réservés

expositions pour commissaires d'exposition, comme il y a des artistes pour artistes.

Au long de ces années, C. Besson a continué à écrire, de différentes manières ; si la savante est la plus connue, abordant par exemple, avec la rigueur de mise pour ces sujets, le travail de Bernar Venet ou Daniel Buren, on lui doit aussi un livre sur Yan Pei-Ming ; d'autres textes plus légers sur Véronique Joumard ou bien très récemment, sur Lilian Bourgeat & Vuillemin,

sont plus de l'ordre de la fiction. Après cette expérience de *curator*, C. Besson est tour à tour devenu directeur de l'École des beaux-arts de Nîmes, puis professeur dans celles de Montpellier et aujourd'hui Genève, où il enseigne l'histoire de l'art. Ses archives, d'une dimension plus publique que personnelle, témoignent de sa culture. Accumulées avec constance en quelques décennies, elles comportent livres, périodiques, cartons d'invitation, sur l'art et une foule d'autres sujets... Il a aussi enseigné, dans différentes universités, l'histoire des expositions. Cette dernière est son sujet de recherche principal à l'heure actuelle –des cabinets de curiosité aux expositions universelles, des salons de peinture aux *white cubes* et aux expositions *blockbuster* d'aujourd'hui.

VINCENT PÉCOIL

Note :

1. Voir la note de lecture proposée p. 28